

Mai 2010 n° 18



# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

*Lettre d'information*

*"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire*

## CELEBRATION DES 5 ANS DU JUMELAGE KIEV-PETCHERSK/SENLIS

### Célébration des 5 ans du Jumelage Kiev-Petchersk/Senlis & des Journées Anne de Kiev



**SAMEDI 15 MAI 2010**

**17h : Conférence**

« Anne de Kiev et la Cathédrale Sainte-Sophie »

par la Directrice et Conservatrice de Sainte-Sophie à Kiev

**M<sup>me</sup> Kukovalska**

(Salle d'honneur de la Mairie)

**DIMANCHE 16 MAI 2010**

**10h : Messe à l'abbaye Saint-Vincent**

(Lycée St Vincent - 30, rue de Meaux à Senlis)

**11h40 : Hommage à Anne de Kiev**

en présence de S.E. l'Ambassadeur d'Ukraine en France,

le Ministre Conseiller Victor Voïtovych

et du Maire de Kiev-Petchersk, M<sup>r</sup> Sergiy Sushchenko

(Dépôt de gerbes, Place des arènes)

**15h30 : Inauguration de l'école Anne de Kiev**

Anciennement Groupe scolaire du Val d'Aunette

(Avenue de Creil)

**17h30 : Conférence**

« Anne de Kiev entre l'Orient et l'Occident »

par **Olga Camel**, professeur à l'Institut National des

Langues et Civilisations Orientales (INALCO)

(Salle d'honneur de l'Hôtel de Ville)

**18h30 : Conférence « Rois et Reines de France »**

par **Gonzague Saint Bris**, écrivain

Signature et Dédicace à l'issue de la conférence

(Salle d'honneur de l'Hôtel de Ville)

**À NE PAS MANQUER**

Atelier permanent **les Pésankés** animé par

**Michèle Fidyk-Petresco**, pendant les 2 jours :

Place de l'Hôtel de Ville

(œufs peints ukrainiens)



Ville de  
**Senlis**  
www.ville-senlis.fr

La Lettre d'information de Perspectives ukrainiennes est un bulletin d'information privé réalisé par l'association **Perspectives Ukrainiennes**.  
perspectives.ukrainiennes@gmail.com - www.perspectives-ukrainiennes.org



# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

## *Lettre d'information*

### PORTAIT D'ANDREÏ KOURKOV

Invité par la section des études ukrainiennes de l'INALCO à participer à la table ronde « LES ECRIVAINS », dans le cadre de la Journée Europe Centrale et Orientale, le 14 avril 2010, le romancier Andreï Kourkov a fait honneur à l'Ukraine. Né à Saint-Petersbourg (Léningrad) en 1961, il vit dès sa petite enfance à Kyiv.

Très doué pour les langues, il en parle neuf à présent, y compris le français et le japonais. Eclectique dans ses goûts, c'est un auteur aux multiples talents : chanteur, compositeur, caméraman, scénariste, journaliste et écrivain. Il est le seul écrivain ukrainien d'expression russe qui soit traduit dans le monde entier. Son œuvre est aujourd'hui traduite en 32 langues.

Après avoir brièvement travaillé comme rédacteur en chef d'un magazine destiné aux ingénieurs, il est enrôlé comme gardien de prison à Odessa durant son service militaire. C'est à ce moment là qu'il a écrit un grand nombre de contes pour enfants. Scénariste de talent, Kourkov a rédigé 18 scénarios. Il a été sélectionné comme un des trois meilleurs scénaristes d'Europe pour son scénario du film de V. Krychtofovytch « l'Ami du défunt », par l'Académie du film européen à Berlin.

Son premier roman paraît en 1991, à Kyiv, deux semaines avant la chute de l'Union Soviétique. Deux ans plus tard, il réussit à publier deux autres romans en Ukraine indépendante. Mais c'est son roman *Le Pingouin*, paru en France en 2000, qui lui apportera le succès international, confirmé par les romans suivants : *Le Caméléon* (2001), *L'Ami du défunt* (2002), *Les Pingouins n'ont jamais froid* (2004), *Le dernier amour du président* (2005), *Le Laitier de nuit* (2010).

Les romans d'Andreï Kourkov se caractérisent par un regard acéré et ironique sur la vie dans la société post-

soviétique. Il décrit cette société avec un humour incisif et une profonde tendresse dans laquelle évoluent aux frontières du fantastique et parfois même de l'absurde, des personnages en mal de repères, décalés et attachants.



Comme Nicolas Gogol, Kourkov fait cohabiter le drame et l'humour, il entremêle un réalisme social âpre et une fantaisie pétillante. Certains critiques français n'hésitent pas de l'appeler « l'héritier direct de Gogol ».

« Si Gogol a quitté son Ukraine natale en 1828, à l'âge de 19 ans pour s'installer à Saint-Petersbourg, et devenir un auteur russe, à l'inverse Kourkov, lui, a quitté St Petersbourg à l'âge de 2 ans, pour s'établir en Ukraine, et devenir un écrivain ukrainien. Donc, l'Ukraine a perdu un écrivain, un grand, mais elle a récupéré un autre, de talent ».

**Olga Mandzukova-Camel,**  
**Professeur d'ukrainien à l'INALCO**





# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

## *Lettre d'information*

«**Le Laitier de nuit...** trois histoires, trois couples, qui essaient d'être heureux dans ce pays un peu bizarre qu'est l'Ukraine...»

**Andréï Kourkov**

**Comment êtes-vous venu à la littérature ?** Quand j'avais six ans, mon père m'a acheté trois hamsters que je laissais vagabonder à leur guise dans l'appartement. Mes hamsters ont eu une vie assez tragique : le premier a été tué par accident, alors que mon père a ouvert la porte un soir en rentrant à la maison. Le second a été mangé par un chat que j'avais trouvé dans la rue et ramené à la maison. Quand au troisième, il est tombé du balcon. On n'a jamais su si c'était un accident ou un suicide... Mais c'est alors que j'ai écrit mon premier poème, sur la solitude du hamster qui a perdu ses amis.

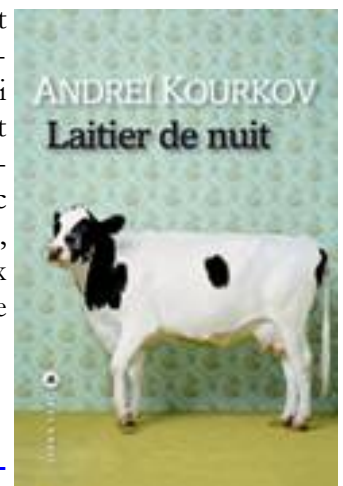
Mon frère était dissident et il a été arrêté sous le prétexte de cambriolage de kiosque. Ma mère a passé beaucoup de temps à essayer de faire commuer la peine de mon frère. Finalement, le juge, qui était collectionneur de médailles soviétiques, a levé les deux ans de prison de mon frère en échange des médailles de guerre de mon grand-père. Ce juge avait une grande bibliothèque, et étonnamment, beaucoup de livres interdits. C'est chez lui que j'ai découvert Hermann Hesse ou l'œuvre d'Andréï Platonov. J'ai beaucoup écrit en m'inspirant de ces auteurs, au début, jusqu'à ce que je décide qu'il fallait que je trouve mon propre style. J'ai fini mon premier roman à l'âge de 17 ans et j'ai approché les éditeurs soviétiques et les grands écrivains ukrainiens, mais ce roman ne correspondait pas aux standards soviétiques... Au début, mes livres se sont diffusés par le biais de lectures privées.

Mes manuscrits ont commencé à voyager dans l'URSS et j'ai eu des invitations à Riga, à Vladivostok, pour lire mes textes. J'ai donc débuté comme écrivain « Underground » J'ai commencé à écrire beaucoup pendant mon service militaire. Etant pacifiste, j'ai longtemps tenté de l'éviter, notamment en prolongeant mes études de linguistique : j'ai presque réussi mais c'était tellement dur à éviter que j'ai finalement

dû me résoudre à y aller. J'ai atterri comme gardien de prison à Odessa en 1984. Mes officiers étaient surpris de mes diplômes...

Quand j'ai dit que mon ambition était de devenir écrivain, on m'a demandé d'écrire des textes communistes pour les journaux locaux. J'étais censé travailler toute la nuit, mais je finissais mes textes en deux heures avant d'écrire pour moi. J'écrivais des histoires pour enfants, et en 1987, j'ai commencé à gagner ma vie en écrivant des scénarios de films. En 1991, c'était la crise. J'ai pris un prêt de 16 000 dollars pour imprimer mes propres livres que j'ai commencé à distribuer artisanalement, j'en vendais moi-même sur Andreivsky Spusk. J'en envoyais également à l'étranger et j'ai finalement été publié en Autriche...

**Parlez-nous de votre dernier roman, le Laitier de Nuit...** J'ai essayé d'écrire un roman sans politique. Mon précédent roman, le Dernier Amour du Président, dans lequel un Président ukrainien est empoisonné et le président russe Wladimir Poutine est réélu après une pause de quatre ans, m'a valu trop d'ennuis. Les commandes ont tout simplement cessé en Russie... Avec ce roman, j'ai donc arrêté la politique et j'ai essayé d'écrire une histoire d'amour... C'est donc trois histoires, trois couples, qui essaient d'être heureux dans ce pays un peu bizarre qu'est l'Ukraine...



**Propos recueillis par Grégoire Grandjean**



# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

## *Lettre d'information*

### TROIS QUESTIONS A TAMARA GAUTREAU, GUIDE FRANCOPHONE DE LA CRIMEE

**Sébastopol évoque des faits d'armes importants dans la mémoire collective européenne, la ville est-elle toujours imprégnée de ce passé militaire ?** Sébastopol est l'une des citadelles navales les plus célèbres au monde, son siège et sa chute ont constitué les éléments les plus importants de la guerre de Crimée (1853-1856). Les armées françaises et britanniques furent victorieuses mais les pertes en vies humaines furent énormes. Le cimetière militaire français de Sébastopol a été restauré dernièrement, il comporte plusieurs stèles dédiées aux 95 615 morts de l'armée française d'Orient. Durant la seconde guerre mondiale la ville fut encerclée par les troupes de l'axe. La ville ne tomba aux mains des allemands en juin 1942 qu'après 250 jours de siège. La vaillance de ses défenseurs a conféré à Sébastopol une aura d'héroïsme et d'esprit de résistance. Plusieurs musées ainsi que de très nombreux monuments témoignent de ce passé glorieux. De nos jours Sébastopol demeure un port militaire important, sa particularité est d'abriter à la fois le quartier général de la Marine ukrainienne ainsi que celui de la flotte russe de la mer Noire.

**Pendant plusieurs siècles, la Crimée fut sous la domination des Tatars, que reste-t-il de cette période qui s'est achevée en 1783 ?** C'est en 1430 que les Tatars établirent un État indépendant dans la péninsule, le Khanat de Crimée. Jusqu'à ce que la région tombe sous influence russe à la fin du XVIIIe siècle, Bakhtchyssaraï en fut la capitale. La ville perdit alors son rôle de centre administratif mais demeura le pôle culturel des Tatars de Crimée jusqu'à leur déportation en masse sur ordre de Staline en 1944. Bakhtchyssaraï abrite le somptueux Palais du Khan, jadis visité par Pouchkine. A l'intérieur de ses murailles se trouvaient une mosquée, un harem, un cimetière, des jardins et la romantique fontaine des larmes qui, selon la légende, pleurerait l'amour d'un prince musulman pour l'une des esclaves chrétiennes de son harem.

**La Crimée a-t-elle conservé quelques vestiges de son antique passé grec ?** Située à la périphérie de Sébastopol, Khersones, surnommée la Pompéi ukrainienne, constitue un site archéologique d'importance mondiale. Il révèle tout l'intérêt que portait les grecs à la Crimée il y a 25 siècles lors du grand mouvement de colonisation de la Mer Noire. Un antique serment, prêté par les citoyens est entré dans l'Histoire : « **Je fais le serment devant Zeus, la terre, le soleil, les déesses et les dieux de l'Olympe et les héros de la Cité que je me consacrerai au bonheur et à la liberté des citoyens de Khersones** ».

Propos recueillis par Ivan Heintz



**Tamara Gautreau**  
Guide francophone de la Crimée  
[www.tamara-crimea.com](http://www.tamara-crimea.com)  
[sevtam@gmail.com](mailto:sevtam@gmail.com)



# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

## *Lettre d'information*

### TROIS QUESTIONS A ANNICK DENAT, PRESIDENTE DE L'ASSOCIATION DES DESCENDANTS DES VOLONTAIRES UKRAINIENS DE LA LEGION ETRANGERE

**Pour quelles raisons plusieurs milliers d'immigrés ukrainiens se sont-ils engagés dans la Légion Etrangère dans les premiers mois de la seconde guerre mondiale ?** Entre les deux guerres mondiales, des milliers d'Ukrainiens sont venus à la demande de la France pour travailler dans les fermes, les mines ou la sidérurgie. A cette époque, l'Ouest de l'Ukraine était occupé par la Pologne. Consécutivement à l'invasion de ce pays par l'Allemagne le 1er septembre 1939, l'ambassadeur de Pologne en France lança un appel à tous les ressortissants polonais sur le territoire français. C'est à Coëtquidan en Ile et Vilaine que le général Sikorski organisa la mobilisation des troupes. Cette décision troubla de nombreux Ukrainiens qui, bien que de citoyenneté polonaise, ne désiraient pas porter l'uniforme d'un Etat occupant leur patrie. Aussitôt, les dirigeants des associations ukrainiennes entamèrent des négociations avec le gouvernement français. Celles-ci furent fructueuses et permirent à plus de 5 000 Ukrainiens de s'engager en l'espace de quelques semaines dans la Légion Etrangère française. Il convient par ailleurs de souligner que parallèlement, dès la déclaration de guerre, des Ukrainiens s'étaient déjà engagés au sein des deux Régiments de Marche des Volontaires Etrangers de la Légion étrangère à titre individuel.

**Les Ukrainiens engagés volontaires ont-ils pris part à la campagne de France ?** Bien sûr, les Ukrainiens de France, dans les rangs de la Légion Etrangère, ont pris part aux combats de mai-juin 1940 dans les Flandres, sous Sedan, sur la Somme, la Seine, la Marne, la Loire et la Saône, laissant sur les champs de bataille des centaines de tués et de blessés graves. Beaucoup d'entre eux seront faits prisonniers par les Allemands. La campagne de France se termine le 22 juin 1940 avec l'armistice demandé par le maréchal Pétain. L'ordre de démobilisation est alors donné pour tous les engagés volontaires ukrainiens de la Légion Etrangère.



**Le courage et l'esprit de sacrifice de ces combattants ont-ils donné lieu à des commémorations ?**

Pour vous répondre il faut préciser ce que sont devenus ces légionnaires après l'armistice. Le soir même, 900 d'entre eux sont dirigés et rassemblés dans les communes du Pays d'Aix en Provence en attendant leurs documents de démobilisation. A Peynier, dans la forêt de la Garenne, ils gravent sur un rocher *le tryzoub*, nom ukrainien du trident, symbole national de l'Ukraine indépendante ainsi que d'autres inscriptions en ukrainien et en français. Le Rocher de la Garenne a été retrouvé en 2006. Etonnamment, il conserve toujours les traces du passage des légionnaires au cours de l'été 1940. Sur une initiative du président de l'Union des Français d'origine ukrainienne et grâce aux efforts conjugués de la municipalité de Peynier et de la Légion étrangère, le chemin conduisant au Rocher a été baptisé « Sentier des Volontaires Ukrainiens » le 30 juin 2007 et une plaque commémorative a été apposée en 2008. Désormais le 2 novembre, la Légion Etrangère rend hommage aux légionnaires morts au combat au cours d'une cérémonie réunissant les autorités civiles et militaires et des descendants de légionnaires ukrainiens.

**Propos recueillis par Frédéric du Hauvel**



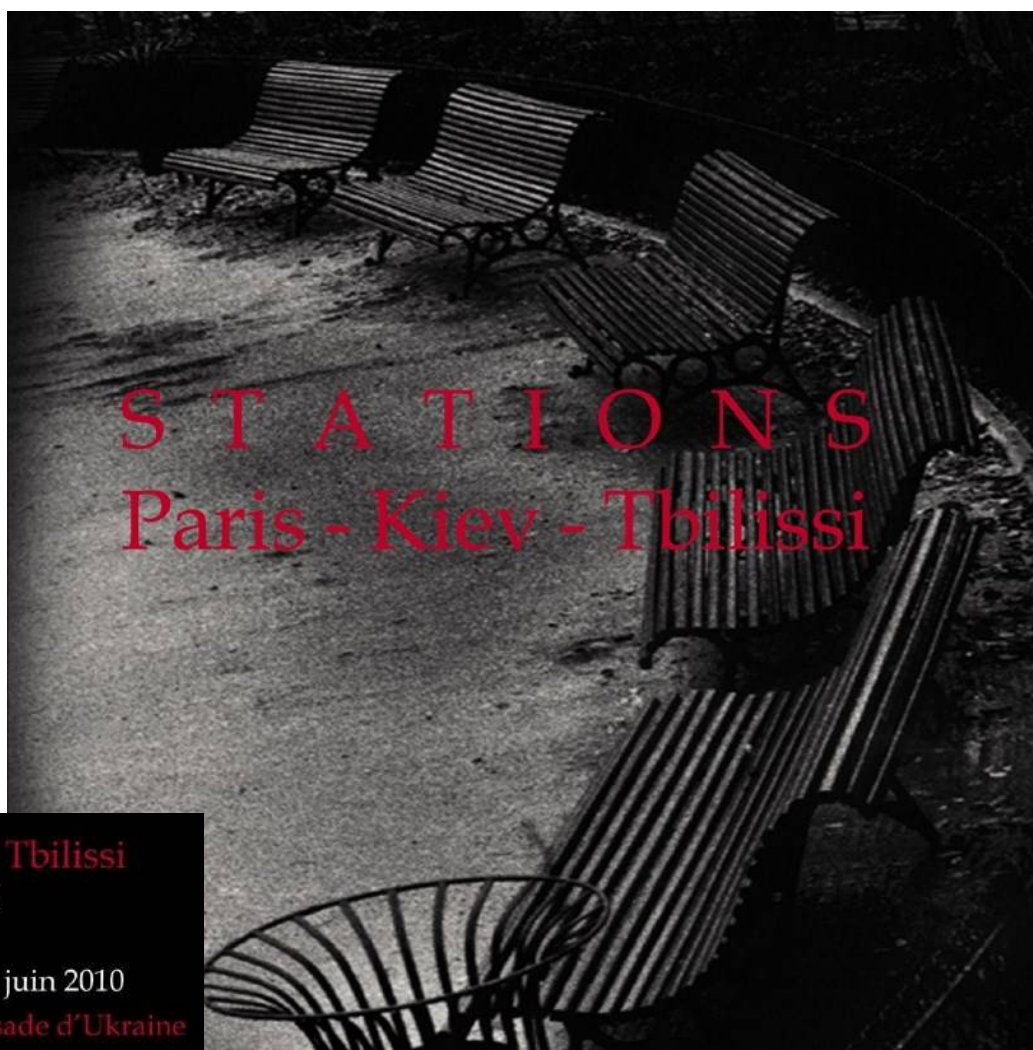


# PERSPECTIVES UKRAINIENNES

*Lettre d'information*

STATIONS PARIS KIEV TBILISSI  
*LIEU, TEMPS, EVENEMENTS*

Du  
7 mai  
au  
1er juin  
2010



**Stations Paris - Kiev - Tbilissi**  
*Lieu, Temps, Evènement*

Exposition du 07 mai au 01 juin 2010  
Espace Culturel de l'Ambassade d'Ukraine

Du lundi au vendredi  
De 9h30 à 13h et de 14h30 à 19h

22, avenue de Messine, Paris 75008  
Métro Miromesnil, ligne 9  
[www.mfa.gov.ua](http://www.mfa.gov.ua)  
Renseignements 01 43 59 03 53



**Stations Paris - Kiev - Tbilissi / Lieu, Temps, Evènement**

Les organisateurs présentent des photographies & des vidéos d'artistes français, ukrainiens & géorgiens. La thématique de l'exposition est « *Lieu, Temps, Evènement* ».